vinetur

Les ventes de spiritueux dans le secteur CHR britannique ont chuté de plus de 20 % début novembre

NielsenIQ a mesuré un recul annuel de 23,5 % au 7 novembre, ramené à 20,9 % au 14 novembre, avant les fêtes de Noël

lundi 23 novembre 2026



Les ventes de spiritueux dans le secteur CHR britannique ont reculé de plus de 20 % sur un an au cours de chacune des deux premières semaines de novembre pour lesquelles des données ont été publiées, selon NielsenIQ. Ces chiffres témoignent d'un début de période commerciale clé peu dynamique avant les fêtes de Noël.

NIQ a indiqué que les ventes en valeur de spiritueux avaient baissé de 23,5 % au cours de la semaine achevée le 7 novembre, par rapport à la même période en 2025. La semaine suivante, achevée le 14 novembre, le recul s'est réduit à 20,9 % sur un an.

Ces chiffres sont issus du Daily Drinks Tracker de NIQ, un service qui suit les ventes dans les établissements CHR gérés en Grande-Bretagne. Son périmètre couvre l'Angleterre, l'Écosse et le pays de Galles, mais pas l'Irlande du Nord. L'entreprise a publié les données le 20 novembre, dans un rapport intitulé On-Premise hopes for festive drinks boost after soft start to November.

Le deuxième relevé fait état d'un recul sur un an moins marqué que le premier, soit une différence de 2,6 points de pourcentage. Cela ne signifie pas que les ventes ont augmenté de 2,6 % d'une semaine à l'autre. Les données montrent uniquement que le rythme de baisse annuelle s'est atténué entre les deux semaines considérées.

NIQ n'a publié ni chiffre d'affaires absolu en livres sterling ni volumes de vente pour la catégorie des spiritueux. En l'absence de ces données, il est impossible de calculer le montant des pertes du secteur sur la période ou de mesurer l'évolution cumulée des ventes en novembre. Les chiffres ne permettent pas non plus de déterminer si le recul s'explique par une baisse du nombre de boissons vendues, une diminution des prix, une évolution des promotions ou un changement dans la composition des produits vendus.

Ce rapport s'ajoute aux signes de tension dans un segment du marché des boissons fortement tributaire de la demande saisonnière. Novembre est un mois important pour les pubs, les bars et les restaurants, qui se préparent aux fêtes de bureau, aux réunions entre proches et aux autres dépenses liées aux fêtes de fin d'année. Deux semaines consécutives de baisse supérieure à 20 % indiquent que les ventes de spiritueux étaient nettement sous pression au début de cette période, même si le recul a été moins prononcé lors de la deuxième semaine.

Les chiffres de NIQ doivent être considérés comme des données de panel et non comme une mesure exhaustive de l'ensemble du marché. Le tracker de l'entreprise couvre les établissements inclus dans son service de suivi, et non toutes les entreprises du secteur CHR en Grande-Bretagne. Il offre donc un aperçu de la conjoncture dans le segment des établissements gérés suivis, mais ne représente pas pleinement les établissements indépendants ni l'ensemble du marché des boissons alcoolisées.

Le rapport ne ventile pas non plus les résultats par type de spiritueux. Il ne précise pas si la vodka, le gin, le whisky, le rhum ou d'autres catégories sont à l'origine de la majeure partie du recul. Il ne distingue pas non plus les prix des volumes et ne fournit aucun indicateur d'inflation spécifique aux chiffres publiés, ce qui limite les conclusions possibles sur la consommation réelle.

Selon les informations publiées par l'entreprise, NIQ se présente comme une société mondiale spécialisée dans la mesure des marchés et l'analyse du comportement des consommateurs. Elle est présente dans plus de 90 pays et compte environ 23 000 clients. Son tracker consacré aux boissons est utilisé par des entreprises de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du secteur CHR pour suivre la demande dans les bars, les pubs et les restaurants.

Pour les producteurs de boissons, les distributeurs et les exploitants d'établissements, les résultats du début novembre signalent un environnement commercial moins favorable qu'un an auparavant, à un moment sensible du calendrier. Les données n'expliquent pas les causes du recul, mais montrent que les dépenses en spiritueux dans les établissements CHR suivis restaient nettement inférieures aux niveaux de 2025 au 14 novembre.